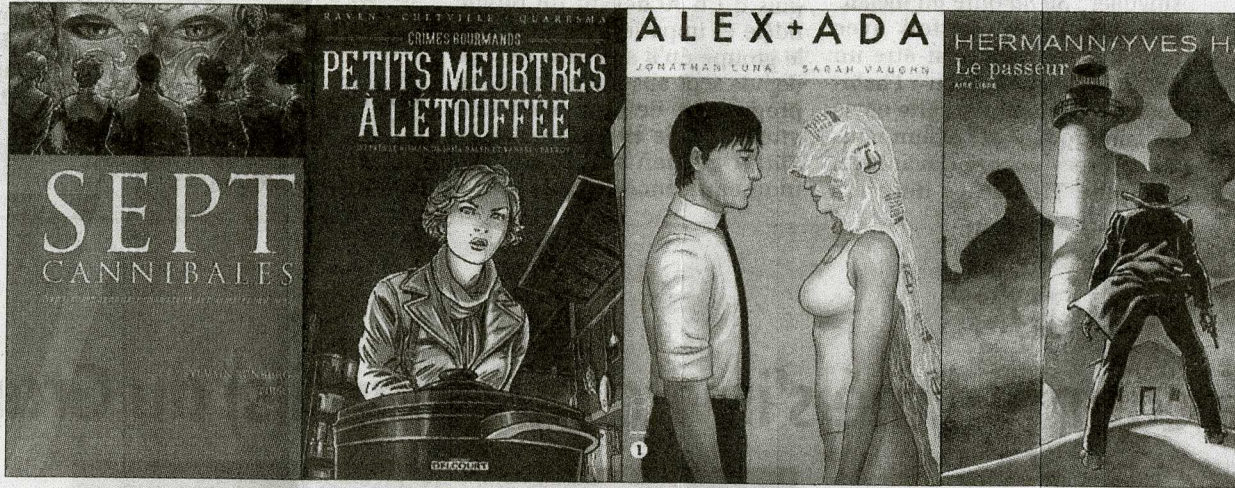


# Kiosque à images

## Zoom sur les nouveaux thrillers et les albums de science-fiction

**Oncle Paul donne un coup de projecteur sur des thrillers et des albums de science-fiction.**

**Last days of american crime.** L'intégrale vient de sortir et relève au départ du domaine de la SF. L'Amérique a inventé un moyen d'éradiquer toute volonté criminelle. Un groupe a alors l'idée de réaliser « le dernier crime américain » et le récit devient un pur thriller, assez ironique en fait, qui fonctionne parfaitement, comme tel. (Éditions Delcourt).



**Sept cannibales.** L'album raconte comment sept prédateurs issus de l'élite de la classe dominante mettent en scène chaque année l'assouvissement de leurs pires pulsions. Jusqu'au jour où ils tombent sur un imprévu... C'est bien une métaphore de la loi du plus fort qui est à l'œuvre ici, illustrant l'horreur humaine mais aussi économique avec talent et efficacité. Mine de rien, l'album incite à la réflexion. (Éditions Delcourt).

**La loterie.** Dans un village de la Nouvelle Angleterre, on organise chaque année une bien singulière loterie... Cette histoire cruelle est parue en 1948 et elle fit scandale. Elle révélait peut-être des fractures dans la société américaine qu'il convenait encore de cacher. Signé par Shirley Jackson, c'est désormais un classique de la littérature étudié dans les écoles. Avec son graphisme si original, Miles Hyman fait une adaptation exemplaire

du texte de sa grand-mère, donnant à voir comment l'atmosphère bucolique d'une petite ville peut basculer dans la plus odieuse des cruautés. Un chef-d'œuvre absolu. (Éditions Casterman).

**Crimes gourmands.** Cet album mêle le polar à la gastronomie, un concept original dont le premier tome se situe à Lyon. Entre traboules et grands chefs, le parcours est passionnant et la ville devient le personnage principal ! Petits meurtres à l'étouffée

à déguster sans inquiétude. (Éditions Delcourt).

**Alex + Ada.** La question de l'intelligence artificielle liée à celle de la prolifération des connexions numériques qui nous envahissent, la virtualité et les énormes enjeux économiques qui lui sont liés, sont un des problèmes essentiels du siècle. Le monde tel que l'avaient imaginé des écrivains comme Isaac Asimov ou Philip.K.Dick est malheureusement déjà là ! Quelle place reste-t-il

pour l'identité humaine et pour le sentiment amoureux dans ce monde effrayant ou l'intime est de plus en plus bafoué ? La scénariste américaine Sarah Vaughn pose la question avec une originalité et une sensibilité qui étonnent. (Delcourt)

**Le passeur.** Grand prix à Angoulême 2016, Herman s'y connaît en description de mondes post-apocalyptiques, en particulier avec sa série *Jeremiah*. Le début de cet album, qu'il signe

en compagnie de son fils, rappelle furieusement ces ambiances dévastées qu'il excelle à dépeindre. Pourtant, au fur et à mesure de l'avancée du récit, un engrenage infernal emprisonne le personnage principal comme le lecteur pour les conduire dans des territoires inconnus et terrifiants. Et ce mélange de fantastique et de réel résonne comme une fable sur les démons qui menacent la logique de nos mondes sans souci de la moindre humanité... (Éditions Dupuis).

**Les décastes d'Orion.** L'album adapte l'univers inventif de Julia Verlanger, qu'on retrouve dans cette histoire de paria de l'espace déterminée à se venger et à prouver son innocence. Une trame narrative somme toute classique mais magnifiée par des trouvailles scénaristiques (Corbeyran) et le superbe graphisme de Jorge Miguel. (Éditions Humanoïdes associés).

Oncle Paul

PAUL JEUNET 444 Chemin des Bois 42155 POUILLY LES NONAINS

"Le Pays" 09/03/2017